



Research Paper

Les Activités Informelles Dans L'ancien Quartier (Commune De Yopougon, District D'abidjan En Cote D'ivoire)

Dezai Eliezer BAH
Akou Don Franck Valéry LOBA
Institut de Géographie Tropicale
Université Houphouët-Boigny Abidjan

Résumé

La présente recherche est une contribution relative à la répartition des activités informelles et de leur emprise dans le milieu urbain de la commune de Yopougon à Abidjan en Côte d'Ivoire. L'objectif est de cartographier leur présence afin de comprendre les déterminants qui les motivent dans le domaine public de Yopougon. L'ancien quartier, front pionnier de l'urbanisation de cette commune située dans l'ouest d'Abidjan a été sélectionné comme champ d'expérimentation.

La collecte des données s'est fondée sur une observation directe qui a abouti à un inventaire des positions des activités informelles dans l'espace urbain au moyen d'un GPS. Au total ce sont 2873 activités qui ont été répertoriées. Un échantillon de 400 a été constitué dans le but de prélever des informations par questionnaire. Une table attributive de leur positionnement a été constituée et soumise à des requêtes au moyen du logiciel Arc Gis 10.0. L'étude révèle un paysage de l'informel constitué par le commerce et les services. L'activité du commerce est dominée par les femmes et les services par les hommes.

Mots clés : activité informelle, front d'urbanisation, commerce, services, Yopougon.

Abstract

This research is a contribution relating to the distribution of informal activities and their influence in the urban environment of the municipality of Yopougon in Abidjan in Côte d'Ivoire. The objective is to map their presence in order to understand the determinants that motivate them in the public domain of Yopougon. The old district, pioneer front of the urbanization of this commune located in the west of Abidjan was selected as a field of experimentation.

Data collection was based on direct observation which resulted in an inventory of the positions of informal activities in the urban space using a GPS. In total, 2873 activities have been listed. A sample of 400 was constituted in order to collect information by questionnaire. An attribute table of their positioning was created and submitted to queries using the Arc Gis 10.0 software. The study reveals an informal landscape made up of trade and services. Commerce is dominated by women and services by men.

Keywords: informal activity, urbanization front, trade, services, Yopougon.

Received 02 Apr., 2023; Revised 10 Apr., 2023; Accepted 12 Apr., 2023 © The author(s) 2023.

Published with open access at www.questjournals.org

I. INTROCUCTION

Depuis le début des années 1950, le monde connaît une forte croissance urbaine. Selon VERON (2006), en 1950, un peu moins de 30 % des habitants de la planète vivaient dans des villes. Aujourd'hui c'est le cas d'un habitant sur deux et, selon ONU-HABITAT (2003), les citadins représenteront plus de 70 % de la population mondiale en 2050. Cette situation est causée par l'exode rural et cet exemple est vécu dans de nombreuses villes d'Afrique subsaharienne comme Abidjan en Côte d'Ivoire. Dans cette ville, devant les défis de l'urbanisation et ses effets pervers induits et ses contraintes imposées, la population s'oblige à s'adonner aux activités informelles. En tant que capitale économique de la Côte d'Ivoire, il est difficile de vivre à Abidjan sans activités rémunératrices à cause de la pauvreté grandissante et au manque d'emploi salarié (DIABAGATE, 2015). Ainsi, des opportunités de revenus, hors du système conventionnel, sont trouvées et les activités informelles en sont une. En somme, elles constituent une stratégie de survie des personnes défavorisées de la

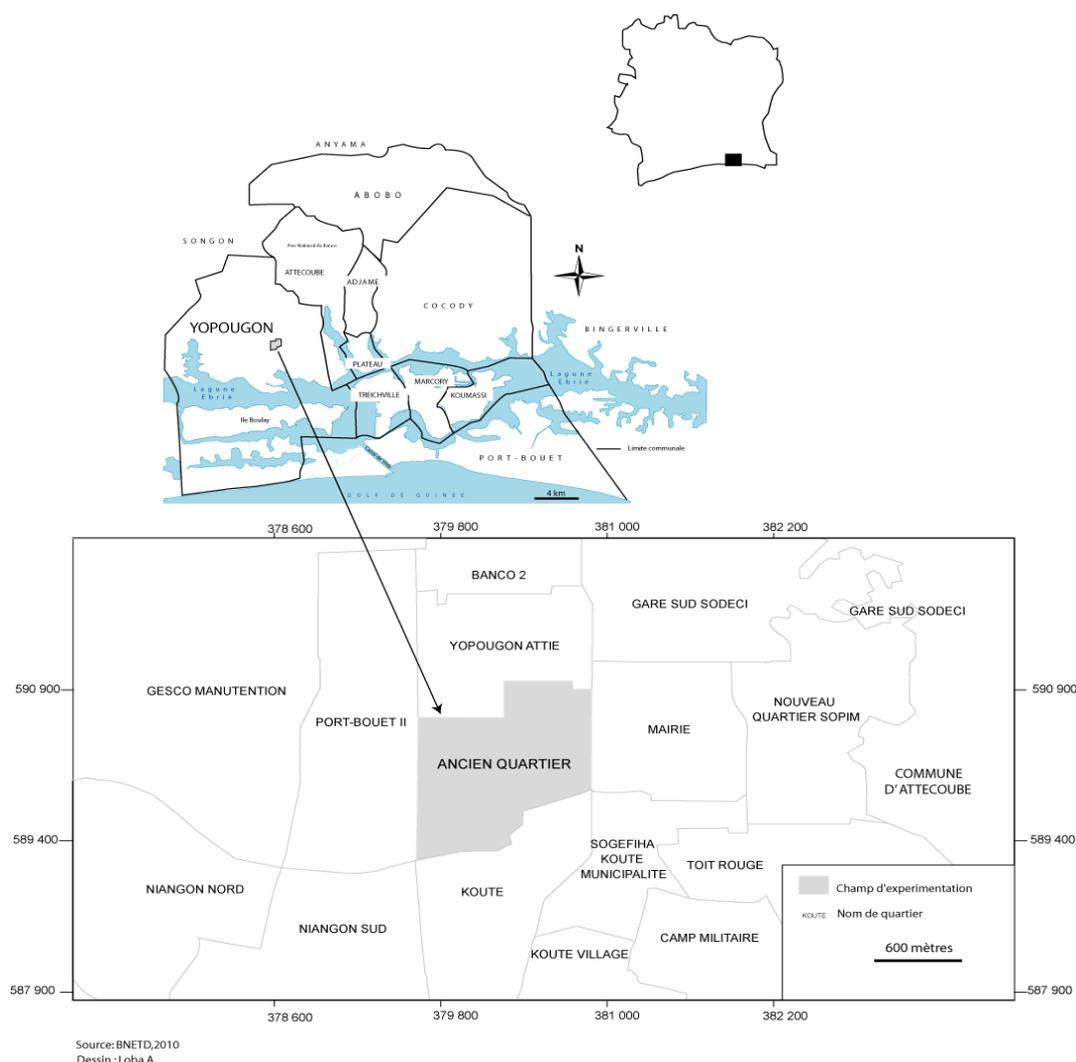
ville. Ce secteur est devenu le quotidien de millions d'hommes et de femmes dans la ville d'Abidjan et occupe environ 75 % de la population active (TOURE, 1985 et LEENHARDT, 2005). Aussi, représente-t-il actuellement le plus grand pourvoyeur d'emplois avec environ 70 % des emplois urbains et ce chiffre peut excéder les 80 % dans certaines villes du pays (KOFFI, 2014). La commune de Yopougon, une commune de logements et d'habitation, située à l'Ouest de la ville, n'est pas en marge de ces activités informelles. Les artères principales, les abords de routes et les emprises publiques sont prises d'assaut par les activités à vocation économiques. Ce phénomène est observé dans l'Ancien Quartier. Ce vieux quartier central de Yopougon qui comprend les sous quartiers, Sicogi et Sogefiha a été construit par l'Etat au lendemain des indépendances dans le but d'accroître les logements urbains et d'offrir un cadre de vie idéal aux populations de classe moyenne. Mais après plusieurs décennies, il s'est transformé en un lieu d'activités informelles intense au point d'obstruer les emprises publiques et les abords de.

De ce fait, notre étude s'intéresse à la prolifération des activités informelles dans l'Ancien Quartier à Yopougon et les déterminants non maîtrisés qui fondent leur présence.

1- La méthode de traitement des données collectées

Nous avons par cette étude fondé notre investigation sur un inventaire des activités informelles présentes dans le champ d'étude. Par observation directe et muni d'un GPS, nous avons marqué les positions des acteurs des activités informelles. Après cette enquête de terrain dans le dernier trimestre de l'année 2019, nous avons effectué un dépouillement des informations recueillies puis à partir de l'outil informatique. Nous avons procédé à un traitement de ces données, dans le but de produire des cartes, des tableaux statistiques et des graphiques. Pour le traitement statistique des informations, nous avons utilisé le logiciel Excel afin réaliser des tableaux statistiques, des graphiques. Le dessin cartographique s'est fait par le truchement du logiciel Arcgis 10.2. En effet, nous avons déporté dans le logiciel Mapsource, les waypoints des activités informelles géo-localisées grâce à un GPS. Une fiche d'identification nous a permis de les sérier. Cette fiche en plus de porter les coordonnées GPS (Système Global de Positionnement) en projection UTM (Transverse Universelle de Mercator), nous a fourni des informations telles que le type d'activité, le genre du propriétaire de l'activité. Les différentes données de la fiche ont constituées une matrice puis ont été saisies sous Microsoft Excel, ce qui a permis de constituer notre table attributaire dans notre SIG. Ensuite, nous avons exporté cette matrice dans un environnement SIG à savoir Arcgis 10.2 pour en faire un fichier de forme. La table attributaire de ce fichier de forme nous a permis par la suite de faire plusieurs requêtes spatiales afin de réaliser diverses cartes thématiques au 1/10 000.

Figure n°1 : Carte de localisation de l'Ancien Quartier dans la commune de Yopougon



II. Résultats

2-1- Inventaire des acteurs et des activités informelles selon la typologie

2-1-1- Des sous-secteurs d'activités multiples et variées

Dans l'Ancien Quartier, chaque type d'activités informelles regorge une foultitude de sous-secteurs d'activités. En effet, selon le **tableau n°2** ci-dessous, le secteur du commerce a pour sous-secteur d'activité les accessoires et les articles divers ; les denrées alimentaires et la restauration ; les produits cosmétiques et esthétiques ; la friperie ; les médicaments de rue ; les boutiques de proximité et les pièces métalliques. Pour ce qui est du secteur des services, il a pour sous-secteur d'activité les structures de transactions financières ; les cyber-café et divers ; les lavages autos et les blanchisseries ; les cabines téléphoniques et divers et les agences immobilières et de placement de personnel domestique. Quant au secteur artisanal, il a pour sous-secteur d'activité les salons de couture et de beauté ; les ateliers de fabrication et de réparation. En effet, selon nos différentes investigations, dans ce quartier, entreprendre une activité informelle n'exige pas de grands moyens financiers. Selon le **tableau n°1** ci-dessous, plus des 2/3 des acteurs informels (344 sur les 400 interrogés, soit 86%) ont débuté leur activité avec un capital de départ compris entre 10 000 et 50 000 FCFA. Ce qui signifie que dans ce secteur de Yopougon, l'on peut démarrer une activité de type informel avec au moins 10 000 FCFA. Toujours selon le **tableau n°1**, il n'y a que 49 acteurs sur les 400 (soit 12,25%) qui ont débuté leurs activités avec un montant compris entre 50 000 et 100 000 FCFA. Quant aux acteurs ayant débuté leurs activités avec un montant compris entre 100 000 et 300 000, ils sont au nombre de 7, soit 1,75%. Les activités informelles dans l'ancien quartier de Yopougon sont à prédominance commerciales.

Tableau n°1: Capital de départ des activités informelles

Capital de départ (FCFA)	Artisanat	Commerce	Services	Total général
200 000-300 000	0	0	2	2
100 000-200 000	0	3	2	5
50 000-100 000	2	19	28	49
10 000-50 000	74	213	57	344
Total général	76	235	89	400

Sources : Nos enquêtes (2019)

2-1-2- Une prédominance des activités de commerces

Les enquêtes in situ nous ont permis d'inventorier 2873 acteurs informels. Aussi, ont-elles permis de catégoriser les différentes activités informelles en trois types. Il s'agit du commerce (69,19% soit 1988 acteurs), de l'artisanat (18,69% soit 537 acteurs) et des services (12,11% soit 348 acteurs). Ces différents chiffres attestent de la prédominance des activités de commerces parmi les activités informelles comme l'illustre le **tableau n°2**.

Tableau n°2 : Typologie des activités informelles

Typologie des activités informelles	Sous-secteur d'activité	Effectif des points de vente/acteurs	Effectif total
Commerce	Accessoires et articles divers	807	1988 soit 69,19%
	Denrées alimentaires et restauration	857	
	Produits cosmétiques et esthétiques	129	
	Friperie	38	
	Médicaments de rue	26	
	Boutiques de proximité	111	
	Pièces mécaniques	15	
Services	Services de transactions financières	63	348 soit 12,11%
	Cyber-café et divers	48	
	Lavage auto et blanchisserie	43	
	Cabine téléphoniques et divers	173	
	Agence immobilière et de placement de personnel domestique	21	
Artisanat	Salon de couture et de beauté	403	537 soit 18,69%
	Atelier de fabrication	81	
	Atelier de réparation	53	
Total général			2873

Source : Nos enquêtes (2019)

2-2- Profil sociodémographique des acteurs et organisation des activités informelles

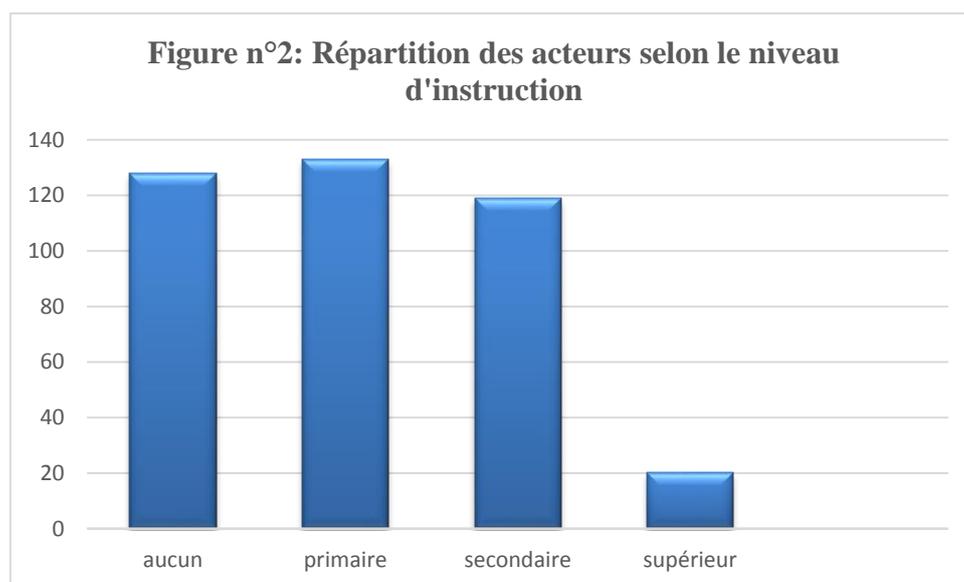
2-2- 1- Profil sociodémographique des acteurs informels

2-2-2- Des acteurs informels au niveau d'instruction relativement faible et à majorité célibataire

Le niveau intellectuel des acteurs informels laisse à désirer eu égard du faible niveau d'instruction comme l'illustre la **figure n°2**. Ces activités sont dominées par des acteurs ayant un niveau d'instruction primaires avec 133 acteurs sur les 400 interrogés, soit 33,25%. Les acteurs n'ayant aucun niveau d'instruction sont au nombre de 128 soit 32%. Seulement 119 personnes ont un niveau d'instruction secondaire soit 29,75%. Quant aux acteurs ayant le niveau d'instruction supérieur, ils sont au nombre de 20 et ne représentent que 5%. Le secteur de l'artisanat est dominé par des acteurs ayant un niveau d'instruction primaire (48 sur les 76 acteurs interrogés, soit 63,18%). Les acteurs de ce sous-secteur d'activité ayant un niveau d'instruction secondaire sont au nombre de 23 soit 30,26%. Seulement 2 acteurs ont un niveau d'instruction supérieur soit 2,63% et 3 ont aucun niveau d'instruction soit 3,94%. Les acteurs exerçant dans le secteur du commerce informel sont dominés par les analphabètes (sans niveau d'instruction) (108 sur les 235 interrogés, soit 45,95%). Les acteurs ayant le niveau d'instruction primaire sont au nombre de 65 sur les 235, soit 27,65%. Seulement 57 acteurs ont un niveau d'instruction secondaire, soit 24,25% et 5 acteurs ont un niveau d'instruction supérieur, soit 2,18%.

Quant aux acteurs du secteur des services, il est dominé par les individus ayant un niveau d'instruction secondaire (39 sur les 89 interrogés, soit 43,82%). Les acteurs ayant un niveau d'instruction primaire sont au nombre de 20, soit 22,47%. Seulement 13 acteurs de ce secteur ont un niveau d'instruction supérieur, soit 14,60% et 17 acteurs sont sans niveau d'instruction, soit 19,10% de cette population exerçant dans le secteur informel des services.

L'analyse de ces différentes statistiques permet d'affirmer avec acuité que c'est dans le secteur du commerce qu'il y a très peu d'instruits. Par contre, le secteur dans lequel il y a plus d'instruits est celui des services, il est suivi du secteur artisanal. Le **tableau n°3** ci-dessous en est une illustration parfaite.



Source : nos enquêtes (2019)

Tableau n°3 : Répartition des acteurs informels selon le niveau d'instruction

Catégorie d'activité	aucun	primaire	secondaire	supérieur	Total général
artisanat	3	48	23	2	76
Commerce	108	65	57	5	235
Services	17	20	39	13	89
Total général	128	133	119	20	400

Source : Nos enquêtes (2019)

Du point de vue du statut matrimonial, nos différentes visites in situ nous ont permis de montrer que la majorité des acteurs sont célibataires avec 218 sur les 400 interrogés, soit 54,5% comme l'indique le **tableau n°4**. Ces célibataires sont suivis des mariés avec 164 acteurs, soit 41% puis des veufs et des concubins avec respectivement 7 acteurs chacun soit 1,75% puis des divorcés avec 4 acteurs soit 1%. Aussi, faut-il ajouter que la majorité des personnes célibataires dans cette activité sont de sexe masculin. Ils sont au nombre de 130 acteurs sur les 400 personnes interrogées ce qui représente 32,25%. Cette situation est aussi la même au niveau des mariées ou le sexe masculin est dominant avec 106 acteurs sur 400, ce qui représente 26%.

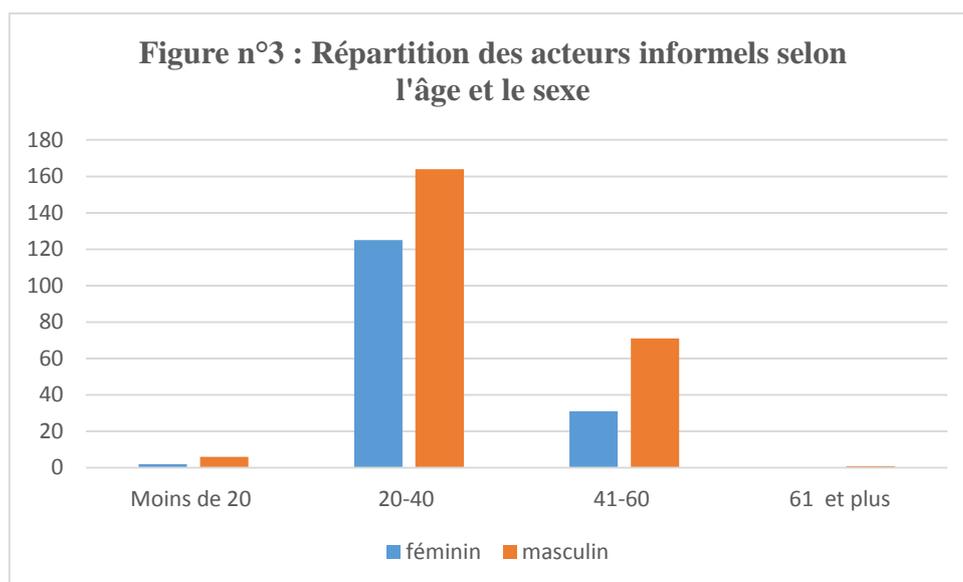
Tableau n°4 : Répartition des acteurs informel selon la situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Féminin	Masculin	Total général
Célibataire	88	130	218
Concubinage	3	4	7
Divorcé(e)	2	2	4
Marié(e)	58	106	164
Veuf (Ve)	7	00	7
Total général	158	242	400

Sources : Nos enquêtes (2019)

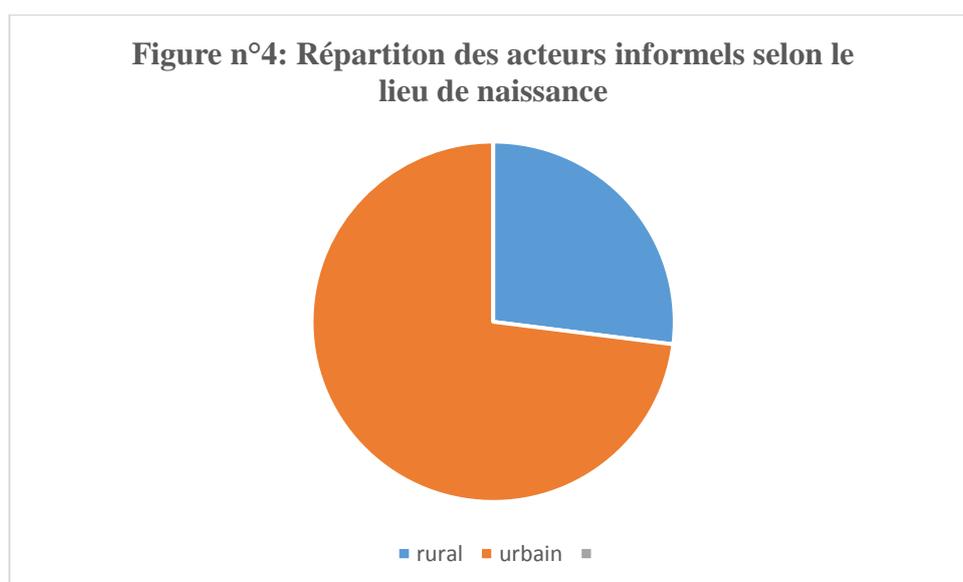
2-2-3- Des activités informelles dominées par une jeunesse essentiellement masculine et d'origine urbaine

Les activités informelles dans l'ancien quartier de Yopougon sont en majorité dominées par le sexe masculin. En effet, sur les 400 acteurs interrogés, 242 sont de sexe masculin soit 60,5% des acteurs informels et 158 sont de sexe féminin, soit 39,5% de ces acteurs. Le **tableau n° 4** en est une illustration parfaite. Comme l'indique la **figure n°3** ci-dessus, ces activités sont exercées par une population extrêmement jeune et majoritairement adulte car 72, 25% de ces acteurs ont un âge compris entre 20 et 40 ans. Seulement 25,5% de ces acteurs sont dans la tranche d'âge (41-60 ans). L'analyse de ces activités révèle que les moins de 20 ans sont minoritairement représentés avec 2% des acteurs de ce commerce. Ce qui permet d'affirmer que dans ce secteur de Yopougon, les moins de 20 ans s'intéressent très peu aux activités informelles. Cependant, qu'en est-il de l'origine de ces acteurs ?



Source : Nos enquêtes (2019)

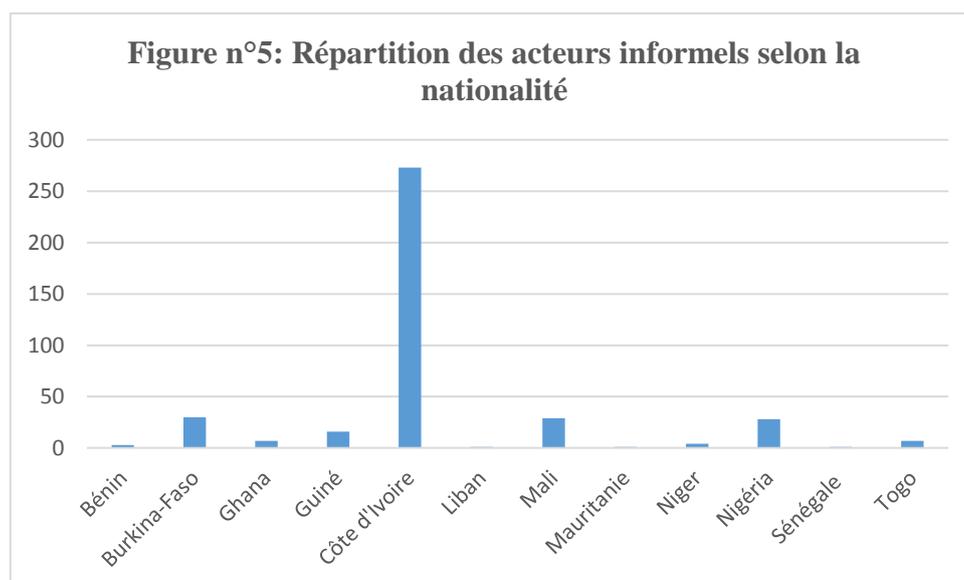
Ces acteurs informels dans leur majorité sont issus des territoires urbains comme l'illustre la **figure n°4**. En effet, 73% de ces acteurs sont issus des milieux urbains contre 27% issus des milieux ruraux.



Source : Nos enquêtes (2019)

2-2-4- Des activités monopolisées par les populations ivoiriennes

Dans notre zone d'étude, les activités informelles sont dominées par les ivoiriens au détriment des autres ressortissants de la CEDEAO comme l'illustre la **figure n°5**. En effet, sur les 400 acteurs interrogés, 273 sont ivoiriens soit 68, 25%. Ils sont suivis par les burkinabais avec acteurs soit 7,5%, des Maliens avec 29 acteurs soit 7,25% et en quatrième position les Nigériens avec 28 acteurs soit 7%. Les communautés les moins représentés dans ce secteur d'activité sont les Libanais, les Mauritanien et les Sénégalais avec 1 acteur respectivement soit 0,25%.



Source : Nos enquêtes (2019)

Aussi, faut-il ajouter que les ivoiriens sont encore majoritaires dans les trois différents secteurs d'activités informelles (commerce, artisanat et service). En effet, sur les 76 acteurs que compte le secteur de l'artisanat informel, nos enquêtes dénombrent 67 ivoiriens, soit 88, 15%. Dans le secteur du commerce, sur 235 acteurs inventoriés, figurent 143 ivoiriens, soit 60,85%. Quant au secteur des services, sur les 89 acteurs, 63 sont ivoiriens, soit 70,78%. La figure n°5 ci-dessous en est une illustration parfaite.

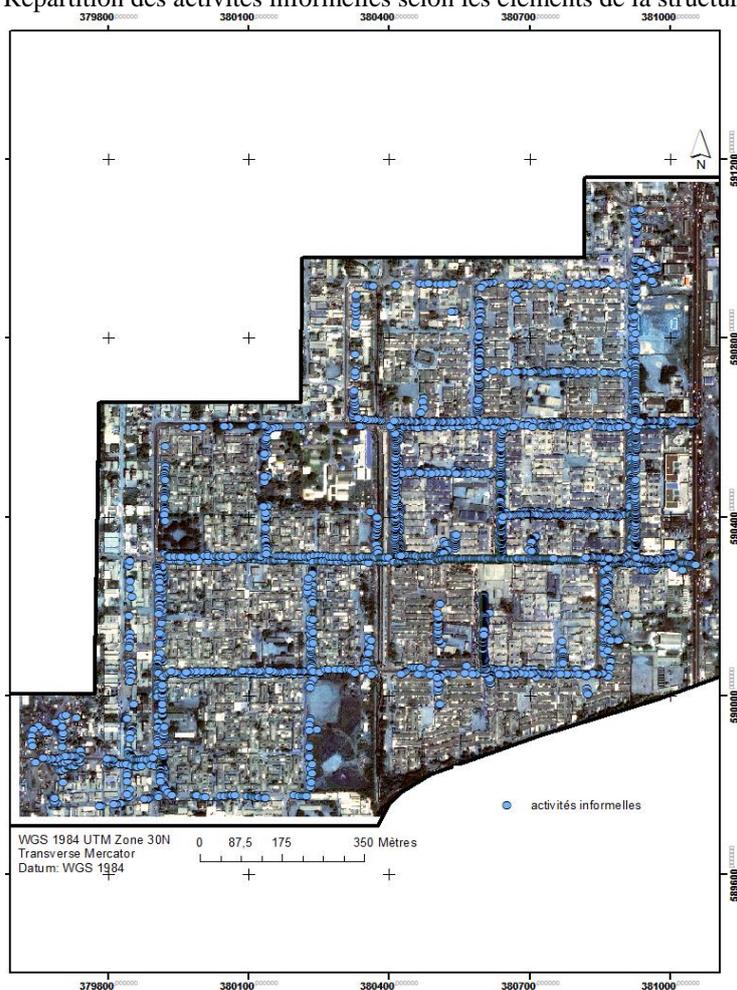
Dans l'Ancien Quartier à Yopougon, les activités informelles sont caractérisées par des acteurs au niveau d'instruction relativement faible et à majorité célibataire. Ces activités sont dominées par une jeunesse essentiellement masculine et d'origine urbaine. De plus, elles sont monopolisées par la population ivoirienne.

2-3- Répartition spatiale des activités informelles

2-3-1- Répartition des activités informelles selon les éléments de la structuration spatiale

Les activités informelles dans l'ancien quartier de Yopougon sont exercées aux abords des axes de communication, c'est-à-dire dans la rue comme l'illustre la figure n°6. Elles sont aussi plus denses près des habitations jouxtant les rues. En effet, la recherche de la proximité du client et la nécessaire connexion à l'ensemble du système marchand urbain confère aux rues et axes de communications de l'ancien quartier de Yopougon des espaces concrets d'installation des activités. De plus, l'accessibilité de la route permet d'atteindre un effectif de clientèle important. Aussi, faut-il ajouter que la fréquentation d'une activité diminue avec la distance le séparant des usagers potentiels (TOURE, 1985).

Figure n°6 : Répartition des activités informelles selon les éléments de la structuration spatiale



Sources : Nos enquêtes (2019)

2-3-2- Répartition des activités informelles selon le sexe des acteurs

Les activités informelles dans notre zone d'étude sont dominées par les hommes. EnEffet, selon le **tableau n°7**, sur les 400 acteurs interrogés, 242 sont de sexe masculin soit 60,5% des acteurs informels et 158 sont de sexe féminin, soit 39,5% de ces acteurs.

Tableau n°5: Répartition des acteurs informels selon le sexe

Sexe	Masculin	Féminin	Total
Effectifs	242	158	400

Sources : Nos enquêtes (2019)

Figure n°7 : Répartition des activités informelles selon les éléments de la structuration spatiale

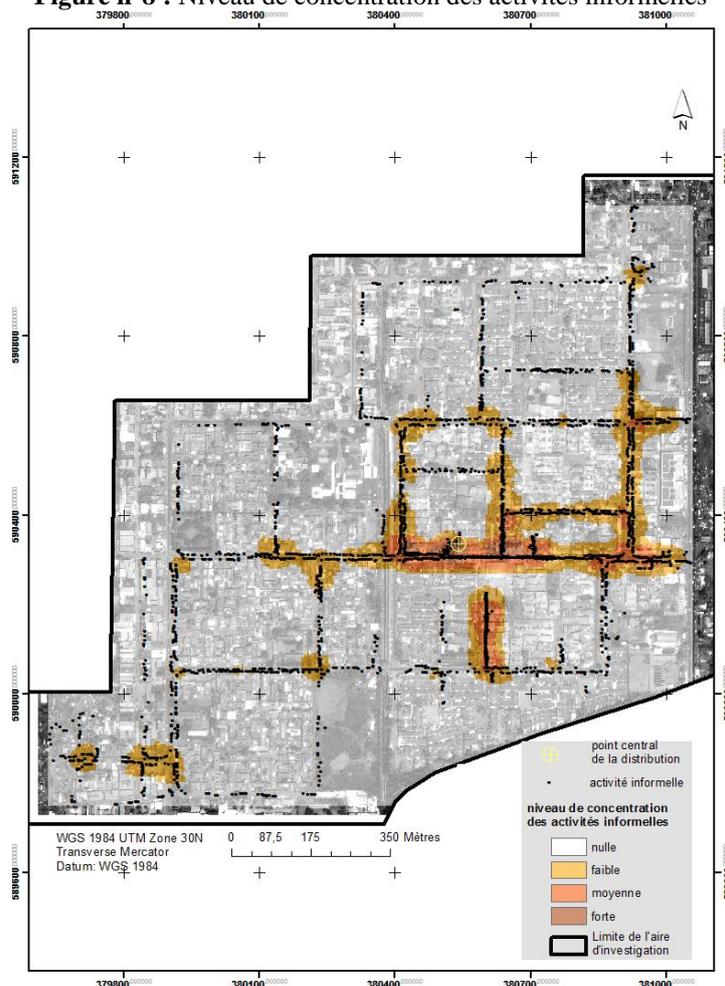


Sources : Nos enquêtes (2019)

3-2-3- Niveau de concentration des activités informelles

Les activités informelles dans notre zone d'étude ont une plus forte concentration dans le quartier de la Sicogi à l'Est de notre zone d'étude comme l'illustre la **figure n°8**. Par contre, le deuxième quartier (Sogefiha) situé à l'Ouest notre zone d'étude ne fait pas objet d'une forte concentration de ces activités. En effet, cette forte concentration des activités informelles dans le secteur de la Sicogi s'expliquerait par le fait qu'au demeurant, cette zone abrite le premier grand marché, la première boulangerie, la première pharmacie (Wakoubouët) etc...

Figure n°8 : Niveau de concentration des activités informelles



Source : Nos enquêtes (2019).

III. Discussion

L'analyse de la prolifération des activités informelles dans l'ancien quartier à Yopougon nous a permis de produire des résultats qui ont facilité l'appréhension desdites activités. Cependant, au vu des résultats obtenus, nous nous appesantirons sur une discussion dans l'optique de mettre en relief la manière dont les variables analysées s'impliquent dans les différentes approches des activités informelles.

Nos différentes investigations dans l'Ancien Quartier à Yopougon nous ont permis de montrer que les activités informelles qui s'y trouvent sont dans leur majorité situées aux abords des voies de communication et devant les lieux d'habitation, surtout pour celles qui débouchent directement sur la route. Cette situation avait été déjà mise en exergue par TOURE (1985). Pour lui, l'accessibilité de la route permet d'atteindre un effectif de clientèle important et que la fréquentation d'une activité diminue avec la distance la séparant des usagers potentiels (TOURE, 1985). Abondant dans le même sens, LEIMDORFER (1999) justifie cette forte concentration des activités informelles aux abords des rues par le fait que la rue est un lieu primordial pour les acteurs des activités informelles. Selon STECK (2006), l'accès aux abords de rues pour l'exercice des activités informelles se fait de deux façons : soit par location ou soit par accaparement (installation sans autorisation ou illégale).

Ensuite, le constat est que les activités informelles dans l'Ancien Quartier de Yopougon sont en majorité dominées particulièrement par le sexe masculin. Selon LACHAUD (1990), cette situation se justifie par le fait que les hommes à l'Ancien Quartier s'intéressent plus aux activités informelles notamment celles de la production qui sont plus lucratives que celles du petit commerce de rue. Cependant nos résultats sont différents de ceux publiés par GALOUON et al (2004) sur les activités informelles à Brazzaville. Ses résultats montrent que dans cette ville, les femmes occupent une place plus importante dans le milieu informel. Elles opèrent dans l'artisanat, dans le commerce et les services. Le BIT (2004) abonde dans le même sens avec les travaux de KOUADIO (2016) et GALOUON et al (2004). Selon ces résultats, 51% des acteurs informels dans les pays francophones d'Afrique de l'Ouest sont des femmes. Aussi, notons que les activités informelles de notre zone

d'étude sont exercées par une population extrêmement jeune et majoritairement adulte car 72, 25% de ces acteurs ont un âge compris entre 20 et 40 ans. Seulement 25,5% de ces acteurs sont dans la tranche d'âge (41-60 ans). Nos résultats s'apparentent à ceux publiés par WALTHER (2013). Dans son étude, il montre que dans la majorité des pays d'Afrique subsaharienne, les acteurs des activités informelles sont très jeunes (entre 18 et 35 ans). Par contre, d'autres travaux différents, publiés par GALOUON et al (2004), montrent qu'au Congo Brazzaville 70% de la population exerçant dans le domaine des activités informelles a un âge compris entre 25 et 50 ans et 30% a un âge compris entre 15 et 30 ans. Pour POATY (1988), cette situation s'explique par le fait que l'âge du mariage et de la prise de la responsabilité dans la vie a beaucoup reculé au Congo Brazzaville, c'est-à-dire jusqu'à 30 ans.

Quant au niveau d'instruction des acteurs del'informel à l'Ancien Quartier à Yopougon, il est apparemment bas. Ceux ayant le niveau d'instruction supérieur sont au nombre de 20 et ne représentent que 5%.Ce bas niveau d'instruction est à l'image de celui des pays en voie de développement d'Afrique francophone. Par ailleurs notre étude révèle que les activités informelles de notre zone d'étude sont caractérisées par des employés surexploités, sous-payés et sans protection sociales. Ce point de vue partagé par KOUADIO (2016). Cependant force est de constater que les niveaux de vie ne sont pas les même en Afrique. Enfin l'une des caractéristiques importantes de ces activités est le faible taux de bancarisation qui ne fait que persister. Ce taux n'atteint pas plus de 20 % (BANQUE MONDIALE, 2012).

IV. CONCLUSION

Les activités informelles dans l'Ancien Quartier, comme dans toute la commune de Yopougon, sont un moyen indispensable de sortie de la pauvreté pour les populations vulnérables. Cette étude s'est fixée comme objectif global, la détermination des facettes ou des caractéristiques des activités informelles exercées dans l'Ancien Quartier.Nous avons tenté de réaliser cet objectif à travers une enquête d'opinion sur notre espace d'étude. Sur un ensemble de 2873 inventoriés, l'enquête a porté sur 400 acteurs informels que nous avons choisis sur la base de la méthode non probabiliste qui s'inscrit dans la méthode empirique ou du choix raisonné.Cette méthode cette nous a permis d'obtenir trois grands résultats notamment, l'inventaire des acteurs et des activités informelles, la cartographie de la répartition spatiale des activités informelles, enfin le profil sociodémographique et l'organisation des activités informelles.Les activités informelles dans l'Ancien Quartier de Yopougon sont à prédominance commerciales et monopolisées par les ivoiriens. Chaque type d'activités informelles regorge une foultitude de sous-secteurs d'activité. Elles sont dans leur majorité exercées aux abords des axes de communication, devant les lieux d'habitations et dominées par les hommes. Elles sont plus denses et plus concentrées à la Sicogi qu'à la Sogefiha. Et concrètement ellesont caractérisées par des acteurs jeunes au niveau d'instruction relativement faible et à majorité célibataires. Ces activités sont dominées par une jeunesse essentiellement masculine, d'origine urbaine.

BIBLIOGRAPHIE

- [1]. **BANQUE MONDIALE (2012)**, Les entreprisesInformelles de l'Afrique de l'ouest francophone, Pearson France 15 rue Henri Rol-Tanguy 93100 Montreuil France ISBN : 978-2-7440-7660-2, 299p.
- [2]. **DIABAGATE Abou (2015)**, Impacts des activités informelles sur le tronçon Agban-carrefour zoo à Abidjan (Côte d'Ivoire), revue Pasres, pp 61à 75.
- [3]. **GALOUON et al (2004) GALOUON E. et al (2013)**, Analyse des caractéristiques du marché du travail dans le secteur informel urbain et les conditions de vie de ses agents : une application économétrique au cas des entrepreneurs et employés de Brazzaville, 26p
- [4]. **LACHAUDJean Pierre (1990)** Le secteur informel urbain et le marché du travail en Afrique au sud du Sahara ; IN Turnham, Salomé et Schwarz (dir.) 1990. Nouvelles approches du secteur informel, OCDE, Paris, 1900.
- [5]. **LEENHARDT Blaise, (2005)**,Le poids de l'informel en UEMOA, premières leçons en termes de comptabilité nationale des enquêtes 1-2-3 de 2001-2003, Rapport thématique, 30p.
- [6]. **MALDONADO Carlos, BERTRAND Gaufryau(2001)**,Economie informelle en Afrique francophone, Structure, dynamiques et politiques, 244p.
- [7]. **KOFFI Kouakou Mathieu. (2014)**, Les analphabètes et le secteur informel en Côte d'Ivoire : le français, outils ou obstacle de travail, in revue LTML, n°10, 17 p (en ligne) www.ltml@ci, 17 pages.
- [8]. **KOUADIO Koffi Elvis (2016)**, Etude géographique des activités informelles à Anono, Mémoire de Master, Institut de géographie Tropicale, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan, 97p.
- [9]. **POATY Jean Pierre (1988)**, De la survie en milieu urbain, In POA 31, p 30-38
- [10]. **VERON Jacques(2006)**, L'urbanisation du monde collection : Repère ; édition : la découverte 128 p
- [11]. **STECK Jean François (2006)**, La rue Africaine, territoire de l'informel, Métropolies, n°66-67, p73-86.
- [12]. **TOURE Abdou(1985)**,Les petits métiers à Abidjan, l'imagination au secours de la conjoncture ; Paris, Editions Karthala, 1985
- [13]. **WALTHER Richard (2013)**, Etude sur le développement des compétences dans l'économie informelle, Contrat N° DCI-EDUC/2012/308-818, 62p.
- [14]. **WALTHER Richard(2006)**, La formation en secteur informel, note de problématique, AFD, 5 rue Roland Barthes, 75012, Paris-France, 20p.